

Mettre l'accent sur le thème du vieillissement et de la santé : pourquoi maintenant ?



Au XXI^e siècle, le monde change rapidement. Les économies se mondialisent, de plus en plus d'habitants vivent dans les villes et y travaillent, la technologie évolue rapidement et les familles élargies sont moins nombreuses. L'une des transformations sociales les plus importantes est le vieillissement des populations, partout dans le monde. Dans la Région OMS de la Méditerranée orientale, chaque pays est confronté au défi du vieillissement de la population, avec des variations minimales en termes d'ampleur et de rythme.

WHO-EM/HSG/334/F



Organisation
mondiale de la Santé

Bureau régional de la Méditerranée orientale



Pourquoi est-il urgent et extrêmement important pour nous tous d'accorder une importance particulière au vieillissement et à la santé qui a été choisi comme thème de la Journée mondiale de la Santé 2012 ?

Premièrement, les personnes âgées seront plus nombreuses que jamais

Le nombre de personnes âgées de 60 ans et plus est aujourd'hui le double de ce qu'il était en 1980, et le nombre absolu de personnes de ce groupe d'âge devrait passer de 605 millions à 2 milliards d'ici 2050.

Nous avons ajouté des années à la vie : la longévité a augmenté pour atteindre une moyenne mondiale et régionale de 69 ans. En 1955, l'espérance de vie d'une personne vivant dans la Région de la Méditerranée orientale était d'environ 44 ans. Aujourd'hui, moins de 50 ans plus tard, un enfant né dans la Région peut espérer vivre environ 77 ans.

Le nombre de personnes qui deviendront octogénaires ou nonagénaires est plus élevé que jamais. Le nombre de personnes âgées de 80 ans ou plus, par exemple, aura presque quadruplé pour atteindre 395 millions entre 2000 et 2050. Notre région voit sa population de personnes âgées de 60 ans et plus augmenter en nombre et en pourcentage. En 2000, le nombre de personnes âgées de 60 ans et plus se situait dans la Région autour de 26,8 millions (soit 5,8 % de la population totale). Selon les projections, les personnes âgées devraient représenter près de 8,7 % de la population en 2025 et près de 15 % en 2050. Il n'existe aucun précédent historique d'une situation dans laquelle une majorité d'adultes d'âge moyen ou supérieur ont des parents vivants. Les enfants seront plus nombreux à connaître leurs grands-parents et même leurs arrière-grands-parents, surtout leurs arrière-grands-mères, puisqu'en moyenne dans le monde, les femmes vivent six à huit ans de plus que les hommes.

Bientôt, le monde comptera également davantage de personnes âgées que d'enfants. Au cours des cinq prochaines années, pour la première fois dans l'histoire, le nombre d'adultes âgés de 65 ans et plus dépassera le nombre d'enfants de moins de 5 ans. D'ici 2050, ces adultes âgés seront plus nombreux que les enfants de moins de 14 ans.

Deuxièmement, le vieillissement le plus rapide a lieu dans les pays les moins avancés

Le changement le plus rapide se produira dans les pays les moins avancés. D'ici 2050, 80 % des adultes âgés résideront

dans des pays à revenu faible ou intermédiaire, soit l'inverse de la situation actuelle. Il existe un risque pour que les systèmes de santé disposant de ressources (humaines et financières) médiocres n'accordent la priorité nécessaire à la prise en charge des personnes âgées qu'au détriment d'autres programmes. Dans de nombreux pays, les ressources financières et humaines affectées à la prise en charge des personnes âgées sont insuffisantes. Les professionnels de la santé ayant suivi une formation spécialisée à la prise en charge des personnes âgées sont encore rares parmi les praticiens, tant dans le secteur public que dans le secteur privé. Les professionnels de la santé des filières médicales, infirmières et paramédicales, reçoivent une formation limitée en matière de soins de santé aux personnes âgées. Malgré l'insuffisance des ressources affectées aux soins des personnes âgées, il est évident que les besoins de santé ne s'arrêtent pas à un stade particulier de la vie.

Troisièmement, les maladies chroniques non transmissibles et les incapacités sont en augmentation

Soixante-quinze pour cent de l'ensemble des décès imputables aux maladies non transmissibles, soit 26 millions par an, concernent des adultes âgés de plus de soixante ans. En 1900, les personnes décédaient principalement de maladies infectieuses comme la tuberculose, la pneumonie, la grippe ou la poliomyélite. Cette tendance a considérablement changé. Aujourd'hui, dans tous les pays, les principales causes de morbidité sont les maladies chroniques non transmissibles telles que les cardiopathies et les AVC, le cancer, l'asthme et le diabète. Un trouble mental, la dépression majeure, est l'une des principales causes de morbidité dans le monde ; elle occasionne des difficultés à faire face à la vie de tous les jours et aboutit parfois à un décès.

Les maladies chroniques sont des maladies d'apparition relativement lente qui mettent plusieurs années à se développer et à se manifester. Ces maladies débutant beaucoup plus tôt qu'on ne l'imagine, l'adoption dès l'enfance de comportements favorables à la santé constitue le fondement d'une bonne santé à un âge plus avancé.

De plus, les personnes âgées présentent souvent plusieurs pathologies simultanées, par exemple un diabète et une maladie cardiaque. En réalité, dans les pays à revenu élevé, la moitié des adultes âgés de plus de 80 ans souffrent au minimum de deux maladies chroniques. L'existence de plusieurs maladies peut conduire à une incapacité chronique





susceptible d'affecter profondément la capacité des personnes à conserver un emploi et à réaliser des activités quotidiennes comme faire ses courses à l'épicerie ou prendre un bain. Du fait de l'urbanisation constante et de la désintégration du système de la famille élargie, le principe traditionnel du soutien apporté aux personnes âgées par la famille élargie, en termes de soins et d'hébergement, est progressivement remis en cause. Dans de nombreuses maladies chroniques, la capacité des patients à vivre seuls est considérablement réduite. Les patients sont donc souvent dépendants des soins dispensés dans les maisons de retraite, les résidences-services ou d'autres environnements résidentiels. Lorsqu'une maladie est en phase terminale, un accès adéquat aux soins palliatifs est essentiel pour permettre au patient de mourir dans la dignité.

Malgré cette tendance positive à l'allongement de l'espérance de vie observée partout dans le monde, résultat de plusieurs décennies de mesures fructueuses en faveur de la santé et des installations sanitaires, des défis particuliers en matière de santé apparaissent. Ces défis imposent que les prestataires de soins et les sociétés se préparent à répondre

aux besoins des populations âgées, que les professionnels de la santé dispensant des soins aux personnes âgées soient formés et que des environnements adaptés aux personnes âgées soient créés. Tandis que la durée de vie s'allonge, il est important que les personnes vivent ces années supplémentaires en bonne santé, de sorte que les coûts des soins puissent être maintenus dans des limites raisonnables. Les personnes âgées en bonne santé représentent une ressource précieuse pour leurs familles, leurs communautés et les économies.

Dans tous les pays, il est urgent d'intégrer les soins aux personnes âgées dans les dispositifs de prise en charge sanitaire et sociale, les programmes nationaux de développement et la préparation et la riposte aux situations d'urgence.

Nous sommes tous invités à élaborer une nouvelle vision du vieillissement et de la santé, non seulement à l'occasion de la Journée mondiale de la Santé, mais également dans les mois et les années à venir. Les personnes âgées en bonne santé de notre région peuvent jouer un rôle actif et vital au sein de nos communautés en rapide mutation.





www.emro.who/WHD2012

